



UN GPII INJUSTE



DEVANT LA JUSTICE

Des centaines de citoyen(ne)s, leurs associations - rassemblées dans la Coordination La Loire vivra -, attendent sereinement les jugements des recours qui doivent intervenir début juillet : bientôt 22 ans de résistance à un Grand Projet Inutile Imposé devraient trouver leur aboutissement, et la tranquillité pourrait enfin revenir pour ceux qui privilégient la survie de la nature sauvage au gain de quelques minutes dans leur bagnole...

On peut disséquer le projet de déviation/pont en jugement et analyser la légalité de tous les actes l'ayant composé depuis 1996. Pas de soucis : il y a eu tant d'exagérations sur les besoins réels, tant de défaillances dans les études, tant de tricheries pour forcer les décisions, tant de mensonges sur les coûts réels, tant de dissimulations sur les impacts et les aléas, tant de combines pour passer à l'acte que le projet ne saurait en sortir intact.

Mais on ne peut pas se dispenser aussi de regarder le GPII dans son ensemble, et de le resituer dans son contexte local et national. On sait maintenant que tous ces projets inutiles et imposés, refusés par la plupart des citoyens qui y sont confrontés, relèvent des mêmes mécanismes implacables et abusifs qui dépossèdent des citoyens de leurs territoires sous prétexte d'un "intérêt général" qui n'est que celui des puissants et des lobbies...

Nous avons un "territoire à défendre". Un TAD, plutôt qu'une ZAD. Une nature sauvage et un paysage remarquable, à ne pas laisser sacrifier à l'idéologie dépassé d'un "progrès" sans limites. Pris en gros comme pris au détail, ce projet nuisible constitue un archétype de ce qui ne peut plus être imposé à la planète sous des prétextes dérisoires. L'heure est à la justice... Ou à la révolte des citoyens contre ces pratiques dépassées.

Des livres pour comprendre

AVEC LA JUSTICE

Le couple retrouvé... Et un retour sur les années passées !

- Page 2

- Page 3

- Page 4

Des livres pour comprendre

Résister aux grands projets inutiles et imposés



Editions Textuel - 19 avril 2018 - 160 pages - Le collectif Des plumes dans le goudron

Le territoire, lieu de réinvention du politique

Et si les luttes contre des projets d'aménagement faisaient du territoire un creuset de réinvention du politique ? Derrière l'apparence d'enjeux locaux disparates, les auteurs de cet ouvrage discernent un seul et même mouvement porteur d'un projet de société ? refusant d'abandonner le territoire aux entreprises du CAC 40 et aux technocrates de l'État.

Cette vision, le collectif " Des plumes dans le goudron " l'a construite en croisant les regards de quatre spécialistes - géographe, économiste, urbaniste et sociologue - avec leurs expériences de terrain.

Ainsi offrent-ils ici une vaste enquête sur de nombreux lieux de résistance - Bure, Europa-City, Mille vaches, Notre-Dame-des-Landes, Sivens, Val de Suse etc... - en soulignant leurs convergences.

Objet d'attachement, le territoire est aussi celui du questionnement de l'intérêt général, de la confrontation aux discours de gouvernance prétendument " participative " qui se révèle génératrice d'exclusion et de violence. C'est bien à l'émergence d'une nouvelle utopie que participent ces empêcheurs d'aménager en rond.

Le collectif Des plumes dans le goudron est composé de quatre chercheurs : Anahita Grisoni, sociologue et urbaniste ayant travaillé sur les mouvements No-TAV (mouvement de résistance contre le projet de ligne à grande vitesse entre Lyon et Turin) ; Julien Milanési, maître de conférence en économie à l'université Toulouse 3 et coréalisateur du documentaire L'intérêt général et moi sur les contestations aux projets d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, de Ligne à Grande Vitesse du Sud-Ouest et d'autoroute A65 ; Jérôme Pelenc, géographe, impliqué dans la lutte contre la maxi-prison de Haren à Bruxelles ; Léa Sébastien, géographe, maître de conférence en géographie à l'université Toulouse 2, ayant suivi pendant plus de 10 ans la lutte contre une décharge en Essonne.

Le petit livre noir des grands projets inutiles



Editions Le passager clandestin - Juillet 2015 - 124 pages - "Camille"

On bétonne à tour de bras ! Autoroutes, aéroports, lignes LGV, stades de foot, incinérateurs, centrales nucléaires, lignes à très haute tension...

Des paradoxes apparents de la crise, celui qui conduit les pouvoirs politiques et économiques à reprendre les recettes qui nous ont menés dans l'impasse n'est pas le moindre. Ainsi de la prolifération des grands projets inutiles auxquels une pensée magique fondée sur le dogme de la croissance attribue la vertu de créer de l'emploi, du pouvoir d'achat et... de la croissance. Qu'importe que cette équation fasse abstraction de la finitude de notre planète et méprise les nécessités fondamentales du vivre ensemble et du rapport à la nature !

Heureusement, l'inutilité et la nocivité de ces grands projets trouve sur leur route toute une population déterminée, en multipliant les zones à défendre (ZAD), à inventer d'autres manières d'occuper le terrain.

Cet ouvrage décrit les principaux projets inutiles de notre temps, buttant sur des mobilisations ô combien nécessaires : de Notre-Dame-des-Landes au barrage de Sivens, en passant par Gonesse, Lyon, Rouen, Toulouse ou la Picardie ...

Camille est l'auteur de ce livre écrit à mille mains. Afin de préserver l'anonymat des opposants tout en évitant les errements d'une médiatisation à outrance de quelques « porte-parole » autoproclamés, les militants ont décidé de toutes et tous se dénommer Camille. Camille est autonome sans être solitaire, s'engage dans un collectif humain sans renoncer à son individualité, défend les générations futures sans occulter l'apport des combats passés. Camille est anti-nucléaire, locavore, vélorutionnaire, en transition, faucheur, déboulonneur... Camille savoure le goût du contact humain, s'oppose par goût et milite par envie.

Désobéir aux grands projets inutiles



Editions Le passager clandestin - janvier 2017 - 64 pages - Xavier Renou

Certains élus cherchent à marquer l'histoire à grands coups de travaux inutiles...

L'opposition aux grands projets inutiles et imposés fait régulièrement la Une des médias. Depuis une dizaine d'années, elle s'est intensifiée et des dizaines de collectifs s'activent aujourd'hui localement contre les « GPII » : fermes-usines, infrastructures climaticides, lignes à grande vitesse, centrales nucléaires, projets touristiques et autres centres commerciaux...

Le Larzac, Plogoff, Notre-Dame-des-Landes, Sivens, Bure, Lyon-Turin... ces noms résonnent comme autant d'appels à la désobéissance. Ces lieux sont des terrains d'expérimentation, de contestation mais aussi de rencontres et d'espoir. Face aux menaces écologiques qui s'amoncellent, ces mobilisations sont salutaires et nous rappellent que nous devons résister pour ne pas anéantir la planète.

AVEC LA JUSTICE

Le 6 juillet, avec le jugement sur le fond de nos recours, nous devrions voir confirmer que nous avons eu raison de résister si âprement et si longuement à ce projet de plus en plus inutile et de plus en plus imposé...

Chacun de nos recours a été raisonné, et fondé sur des moyens juridiques multiples que nous pensons tous pertinents. Ce qui a été en partie vérifié en janvier : pour accorder le sursis demandé en référé, il fallait que la juge estime notre argumentation a priori valable sur le fond. Le recours principal vise la DUP elle-même. Il comporte neuf motifs principaux de contestation. Un seul d'entre eux, reconnu valable, suffit pour neutraliser ce projet qui menace tout un territoire...



Le péché originel.

Le pont de Jargeau était encore tout neuf quand ils décidèrent au CG45 de le doubler par un pont deux km à l'est. Inutile, mais urgent. Car la Région à droite en aurait payé 50% avant de passer à gauche ! Mais les protestations des américains du Château de Chenailles aboutirent à l'été 1996 à déporter le projet à l'ouest : un **tracé intangible** dans la coupure verte de l'Agglo, et le début de la résistance du village gaulois : Mardié !

Les années "cafouillages"

Ignorance des lois, refus des Préfets, études sacrifiées et pipées, mensonges aux élus pour diriger leurs votes, mépris des classements NATURA 2000 et Patrimoine mondial... Des prévisions de hausses du trafic "justificatives" du besoin se transformant en baisses effectives. Une tentative de se défausser sur une "major" du BTP via un PPP qui tourna à l'échec. Et bien d'autres cafouillages qui plombèrent le projet moribond.

L'exécution et le péché final

Tout responsable raisonnable aurait "lâché l'affaire", et déployé les multiples **alternatives** suggérées notamment par les associations, toujours écartées pour entretenir des difficultés. Mais celui qui régnait sur le Loiret, non ! Ce n'est que **20 ans après** le lancement des manoeuvres que le projet accéda à l'enquête publique, pour rajouter à son tableau d'horreurs un joli **conflit d'intérêts** caractérisé touchant le président de la commission d'enquête... Et le scandale public prestement étouffé par les notables. Le Préfet du moment préféra se mettre les résistants à dos plutôt que le CD45, et concéda la DUP. Puis prendre les arrêtés subséquents, pimentés d'incohérences et de divers "tours de passe-passe" prêtant à la contestation.

Un projet condamnable "au détail" ... Mais aussi, voire surtout "en gros" !

Beaucoup des actions publiques mises en oeuvre pour tenter de faire aboutir ce mauvais GPII ont été entachées de ces erreurs, de ces incohérences, de ces détournements de procédures ou de ces irrégularités manifestes qui les ont rendu inacceptables pour les citoyens concernés, et condamnables au regard de nos lois.

Mais en plus de vingt ans, le monde a aussi profondément changé. Et la prise de conscience de la crise écologique s'est imposée au monde, à tout le monde, y compris aux juges. Au moment du Grenelle de l'environnement, ce GPII avait déjà été classé "Grenello-incompatible". Il est "NATURA 2000 incompatible". Il menace le Patrimoine mondial. Il est beaucoup plus destructeur que Sivens, que Roybon, que bien d'autres. C'est un projet routier des années 70, mais mauvais. Même "légal", il n'aurait plus sa place au XXI^e siècle...





Les rebondissements que nous avons vécus illustrent bien l'imprévisibilité et la fragilité des aventures naturelles. Ainsi sur le nid "emblématique" du Ravoire, il y a eu au moins 4 années d'échecs consécutifs, et sauf erreur, en 9 ans il n'y a eu que 9 jeunes à l'envol... Soit une moyenne de 1 par an, alors que la ponte "normale" est de trois œufs !

On sait aussi que la mortalité des jeunes pendant la première année est de 50%. Alors quand l'homme rajoute ses destructions aveugles aux menaces naturelles, rien ne va plus pour la biodiversité, elle s'effondre...

Le couple retrouvé... Et un retour sur les années passées !

Étrangement, alors que nous constatons l'échec des éclosions, faute d'une incubation suffisamment régulière et continue, Reda, le mâle "fautif", faisait sa réapparition sur l'aire et reprenait sa place auprès de Sylva, elle même régulièrement présente.

Les rechargements du nid ont repris, et le couple "titulaire" va sans nul doute en assurer la garde jusqu'aux départs en migration. Car les candidats à la succession n'ont pas totalement renoncé : on a vu le mâle de remplacement Peb effectuer une vaine tentative de retour il y a quelques jours...

Nous continuerons à compléter l'information sur le forum avec des photos du "hors champ" : tous les protagonistes en vol, perchés sur le grand Epicéa, ou en pêche dans la Loire, le fleuve semblant enfin s'être décidé à retrouver un cours normal...

Trois de perdus, trois de retrouvés...

Mais tout cela entraîne naturellement chez nos BalbuFans une frustration certaine : les observations quotidiennes et continues du « En direct » continuent, certes, mais elles ont perdu une grande partie de leur intérêt. Après des périodes agitées et pleines de surprises, elles ont tendance à devenir routinières...

Or il se trouve que nous disposons d'une importante quantité de photos – souvent des digiscopies – prises avant l'installation de la BalbuCam sur l'aire du Grand Bois, et notamment celles qui assuraient le suivi des reproductions réussies du couple Sylva/Titom en 2014 (trois jeunes à l'envol) et 2015 (deux jeunes à l'envol).

Nous allons donc désormais vous en proposer régulièrement une sélection, sans formalisme particulier, mais en respectant sensiblement la chronologie. Et en commençant par la saison 2014, où vous ferez (ou referez...) connaissance avec Jo, Raf et Clem...

